

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pâralles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1 mois 2 mois 3 mois 6 mois 1 an
 Suisse Fr. 1.50 3.00 4.50 7.00 12.00
 Étranger 2.00 4.00 6.00 9.00 15.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 10 cent.
 Compte de chèques postal 116 85.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue de Fribourg
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES
 Fribourg, par jour 15 cent.
 La Suisse, par jour 20 cent.
 L'Étranger, par jour 25 cent.
 Réclames, par jour 50 cent.

Nouvelles du jour

Feu d'artillerie intense au nord de l'Aisne. Une hécatombe de zeppelins.

L'artillerie fait rage au nord de l'Aisne. Les Allemands attendent d'un moment à l'autre le déclenchement d'une grande attaque française.

Une expédition aéronautique allemande contre l'Angleterre a tourné de façon désastreuse pour l'escadre de zeppelins qui l'a effectuée. Quatre de ces géants de l'air, d'après la version allemande, cinq, d'après la version française, se sont égarés pendant le voyage de retour et ont été s'abattre en France.

Dans la Baltique, les Russes ont renoncé à défendre l'île de Dago, qui est, à l'heure actuelle, en possession des Allemands. Les flots qui parsèment le Moon-Sund suivront le même sort et les Allemands pourront ensuite débarquer sur la côte d'Esthonie, derrière le front russe de la Duna. Ce front présente déjà des symptômes de désagrégation. On annonce que les désertions se multiplient et que les bandes de déserteurs qui traversent les terres livoniennes, en se retirant vers le nord, mettent le pays à sac. D'ailleurs, le brigandage commence à sévir dans toute la Russie avec l'allure d'une épidémie. L'appréhension des maux de l'hiver porte la population à tous les excès.

De graves événements se préparent sur le front de l'isonzo, l'Angleterre et la France ont envoyé des renforts en hommes et en canons au général Cadorna. Les Alliés vont entrer, avant l'hiver, un immense effort contre l'Autriche, en même temps qu'ils attaqueront ailleurs. Le front de l'isonzo leur paraît le plus vulnérable de tous et ils sont en train d'y concentrer leurs troupes et leurs batteries. Les Autrichiens ne l'ignorent pas et font aussi leurs préparatifs. La fermeture récente de leurs frontières s'explique par de grands mouvements de troupes qu'on dirige sur le plateau de Bainsizza, entre Tolmein et Goritz, là où le dernier succès italien a fait entrevoir une grave menace pour l'Autriche. La presse viennoise, en particulier la *Neue Freie Presse*, par la plume de Fabius, son critique militaire, parle depuis longtemps de la douzième bataille de l'isonzo que prépare le général Cadorna. Elle demande qu'on envoie des renforts sur le front occidental. Et les renforts, disent les Italiens, arrivent nombreux. Les bataillons ne cessent d'affluer; ils viennent de la Galicie et de l'Allemagne. Les nouvelles troupes ont déjà remplacé dans le Tyrol le « Kaiserjäger », qui forment maintenant la réserve. Les journaux italiens cherchent à deviner les intentions du haut commandement autrichien et allemand. Neut-il prendre l'offensive ou rester sur la défensive? Qui aura l'initiative de la prochaine bataille, les Alliés ou les empires centraux? Dans quelques jours, nous serons fixés là-dessus.

L'Italie a toujours été le pays des formules subtiles, des nuances variant à l'infini et des combinaisons politiques. Les partis n'y sont pas nettement marqués et distincts comme ailleurs; ils se plaisent dans une certaine imprécision. Aussi est-il fort difficile de démêler les mobiles qui poussent tel ou tel parti à vouloir renverser le ministère. Le groupe des « 45 », par exemple, devenu d'ailleurs le groupe des 107, sous le nom d'Union parlementaire, ressemble à une coalition antimilitariste, et pourtant il déclare qu'il n'en veut pas au cabinet Boselli. Il n'a qu'une seule ambition: celle de sauvegarder les droits du Parlement et les libertés constitutionnelles menacées, ainsi qu'il veut le faire croire, par la dictature militaire de Cadorna, qui grandit à l'horizon. Le groupe de l'Union parlementaire ne compte aucun socialiste et il répudie les principes et les méthodes socialistes. Mais il n'en est pas moins amené par la force des choses à tendre la main aux députés socialistes, qui combattent énergiquement, eux aussi, toute atteinte aux droits du Parlement et aux libertés constitutionnelles. L'Union parlementaire paraît ainsi se confondre avec le parti socialiste dans sa lutte contre le ministère.

La situation politique devrait logiquement

se résoudre par la démission du cabinet, dont tous les partis sont plus ou moins mécontents. Les uns lui reprochent de ne pas conduire la guerre assez vigoureusement et de manquer d'énergie dans la répression des « ennemis de l'intérieur », les saboteurs et les pacifistes. D'autres, au contraire, l'accusent de vouloir étrangler la liberté et d'acheminer le pays vers une dictature militaire. Tous l'incriminent de n'avoir pas su organiser le ravitaillement de l'Italie et d'avoir ainsi provoqué un mécontentement général, dont l'émeute de Turin a été la preuve. En outre, le grand ministre national, qui devrait symboliser l'union sacrée de tous les Italiens, souffre du manque d'homogénéité et de concorde. Il y a des tiraillements fâcheux entre les ministres et le pays en est mal édifié.

Pour toutes ces raisons, il semble que l'heure est venue pour M. Boselli de se retirer et de faire place à un homme nouveau. Mais par qui le remplacer? Les Italiens avouent eux-mêmes qu'ils sont pauvres, en hommes. Une crise ministérielle pourrait, en outre, avoir des conséquences funestes pour le pays et pour la guerre qu'il soutient. Elle pourrait être un saut dans l'inconnu, étant donné l'énerverment des esprits et la propagande subversive des socialistes. La crainte du pire fera réfléchir les députés. Il n'est donc pas impossible que M. Boselli obtienne encore une forte majorité.

Il paraît que, en France, le ministère Painlevé doit de n'avoir pas été renversé, vendredi, à la crainte qu'on avait d'un ministère Clémenceau.

Le nouveau gouvernement suédois, composé de libéraux et de socialistes, a exposé son programme. Il annonce, à l'égard des belligérants, une politique de neutralité loyale et, en ce qui concerne la vie intérieure du pays, des réformes dans le sens démocratique. La déclaration ministérielle fait écho à l'initiative du Pape, au sujet du rétablissement de la paix; elle salue en particulier avec faveur la proposition relative au désarmement. Il faut ajouter, à propos de la neutralité, que le nouveau gouvernement affirme la volonté de maintenir les relations commerciales avec l'un et l'autre des groupes belligérants, ceci étant une condition *sine qua non* du ravitaillement du pays et de l'activité de son industrie.

La pension des internés
 L'Angleterre et la France ont accédé à l'élévation du prix de pension des internés, de 4 fr. à 5 fr. Mais elles s'admettent pas que cette hausse parte déjà du 1^{er} janvier 1917; l'Angleterre est disposée à payer 5 fr. depuis le 1^{er} juin; la France, depuis le 1^{er} septembre.

Le Conseil fédéral entreprendra de persuader les deux puissances qu'il est équitable que la hausse déploie ses effets depuis le 1^{er} janvier, le renchérissement de la vie ayant commencé bien auparavant.

Nouvelles diverses

Le congrès socialiste allemand de Würzburg a été clôturé samedi matin.

Guillaume II, revenant de Constantinople, s'est arrêté, le 19 octobre, au château royal du tsar Ferdinand, à Vracaia, près Sofia, où a eu lieu un dîner.

Le général Jordana, haut-commissaire espagnol au Maroc, a donné sa démission.

IL Y A UN AN
 22 octobre 1916
 Mackensen s'empare de Constanza, sur la mer Noire; son aile gauche approche de Cernavoda, sur le Danube.

A Sofia, l'ex-ministre libéral Ghendief est condamné pour haute trahison à 10 ans de travaux forcés.

L'Entente exige de la Grèce la réduction de l'armée aux effectifs de paix et la relégation du matériel de guerre dans le Péloponèse.

La Confédération et la navigation

On nous écrit de Berne :
 Le Conseil fédéral, dans un message adressé à l'Assemblée fédérale, propose l'insertion d'un nouvel article 24ter dans la constitution fédérale. Cet article porterait ce qui suit : « La législation sur la navigation est du domaine de la Confédération. »

Le Conseil fédéral veut donc limiter la révision à une simple attribution de compétence, c'est-à-dire donner simplement à la Confédération le droit de régler la matière. La question de la navigation n'étant pas mûre, aucune des solutions possibles ne doit être exclue *a priori*.

La Confédération aura à s'occuper de l'établissement des voies navigables, de leur entretien et de leur utilisation, des rapports juridiques entre des entreprises de navigation, des taxes, de la formation du personnel, de la création d'une flotte commerciale suisse, etc.

La compétence de la Confédération ne peut s'arrêter à la navigation intérieure; il faut poser le principe que la Suisse, en sa qualité d'Etat souverain, a le droit d'exercer la navigation maritime, et cela sous pavillon suisse, afin de s'assurer les moyens de transport maritimes nécessaires, car il y aura pénurie de bateaux longtemps après la guerre. C'est là la raison catégorique qu'on invoque pour conférer à la Confédération une compétence aussi large que possible; l'organisation de la navigation maritime échappe, en effet, aux législations cantonales.

Le message du Conseil fédéral donne un exposé des projets à l'ordre du jour.

Cet exposé commence par une esquisse rapide des efforts en faveur de la navigation sur le Rhin, de Strasbourg à Bâle; ce chapitre a été traité dans la *Liberté*, il y a quelques jours, à propos de la demande de subvention en faveur du port de Petit-Huningue.

Une grande partie du parcours Bâle-Constance, long de 168 km., est navigable, grâce aux barrages des usines électriques.

Sur le Rhône, navigable autrefois jusqu'à Seyssel (à 60 km. en aval de la frontière suisse), la navigation ne se fait plus que jusqu'au Saul-Brenaz, à 84 km. en amont de Seyssel.

Les communications fluviales entre la Suisse italienne et l'Adriatique peuvent se faire par le lac Majeur, le Tessin et le Pô. Le Pô offre des conditions tout à fait favorables à la navigation; son cours devra être régularisé et ses affluents nord corrigés; on pense obtenir pour le Pô, jusqu'à l'embouchure du Tessin, une profondeur d'eau constante de 2 mètres; le Tessin, de son côté, oppose à la navigation de nombreux obstacles qu'il faudra supprimer.

La navigation suisse sur le Rhin est possible en fait et en droit; de même, pour le Tessin et le Pô, la communication est de caractère international; pour le Rhône, la navigation doit faire l'objet d'arrangements spéciaux entre les Etats intéressés.

La communication de nos cours d'eau avec les voies navigables de l'étranger a une importance capitale pour la Suisse qui, en 1913, a importé 7,759,780 tonnes et n'a exporté que 850,024 tonnes. Il ressort de ces chiffres que toute réduction des frais de transport constituerait un grand avantage pour la Suisse, en réduisant les frais de l'importation des matières premières lourdes et en permettant le développement de la grosse industrie, qui pourra mieux soutenir la concurrence étrangère.

Les plans techniques pour la régularisation du cours du Rhin de Strasbourg à Bâle en vue des basses eaux ne sont pas encore exécutés. En revanche, il existe des projets pour la section de Bâle au lac de Constance. Pour le trajet Strasbourg-Bâle, les frais présumés se chiffrent par 25 millions de francs; pour la construction de simples bassins d'écluses entre Bâle et le lac de Constance, on compte 35 ou 40 millions de francs. La Suisse, comme Etat riverain, aura à assumer une part de ces frais.

La question de la jonction du lac Léman à la Méditerranée est loin d'être élucidée. La navigation entre Lyon et Genève dépend essentiellement de l'établissement de l'usine hydro-électrique de Génissiat; les concessionnaires seront probablement astreints à rendre le Rhône navigable jusqu'à la frontière suisse. Pour les parcours entre la frontière suisse et le lac Léman, les dépenses, y compris le port de commerce de Genève, s'élevaient, d'après les calculs du syndicat d'études, à 28 millions de francs.

En Italie, des plans importants sont en voie de réalisation; les lois du 2 janvier 1910, du 8 avril 1915 et du 6 mars 1917 ont achevé ces projets vers leur exécution. La régularisation du Tessin est prévue, de manière que Locarno sera relié un jour à l'Adriatique par une voie navigable de 553 km.

On estime que la question des communications avec la mer doit être résolue avant celle de l'établissement des voies navigables à l'intérieur du pays. Quant à celles-ci, toute une série de projets ont déjà été discutés et étudiés. Le lac de Zurich sera relié au Rhin par le Gatt; le lac des Quatre-Cantons lui sera relié par Küssnacht, le lac de Zoug et la Lorze (distance Bâle-Flüelen, 173 km.). Les frais pour le lac

de Zurich s'élevaient à 45 millions de francs

et ceux pour le lac des Quatre-Cantons à 44 millions. Pour la réalisation de la voie navigable du Rhin au Rhône, par l'Aar, les lacs jurassiens et le canal d'Entreroches, le devis est de 98 millions; le syndicat d'études calcule à 655,000 tonnes pour la première année le trafic de cette voie, et à 1,873,000 au bout de dix ans.

Quelques alléchantes que paraissent tous ces plans, le Conseil fédéral, en les esquissant, n'entend nullement tracer un programme définitif et se réserve d'examiner à fond leur portée technique, économique et financière.

Zeppelins sur l'Angleterre et la France

Cinq zeppelins abattus
 Londres, 20 octobre.
 (Reuter.) — Le commandant en chef des forces territoriales communique vendredi, à minuit, les résultats de la nuit dernière.

Des dirigeables ennemis ont attaqué dans la soirée des comtés de l'est et du nord-est. L'ennemi a pénétré à quelque distance à l'intérieur au-dessus de ces comtés, mais n'exécuta pas d'attaque bien définie.

Six ou sept dirigeables participèrent au raid. Des bombes ont été lancées sur différents points, y compris quelques-unes dans le district de Londres.

Selon les derniers rapports reçus, 27 personnes ont été tuées et 53 blessées pendant l'attaque aérienne de la nuit dernière sur l'Angleterre. Des dégâts ont été causés à plusieurs habitations et maisons de commerce.

Paris, 20 octobre.

Communiqué officiel :
 Dans la nuit du 19 au 20, un certain nombre de zeppelins ont survolé le territoire français, sans causer de dégâts. Canonnés à leur passage par nos postes de défense anti-aérienne, plusieurs appareils dispersés ont été abattus ou contraints d'atterrir. Un premier zeppelin a été descendu en flammes à Saint-Clement (Meurthe-et-Moselle), à dix kilomètres au sud-est de Lunéville. Un second, atterri par nos avions, a dû atterrir près de Bourbonne-les-Bains (Meurthe-et-Moselle). L'équipage a été fait prisonnier. L'appareil est intact. Deux autres appareils séparés seraient tombés.

Paris, 21 octobre.
 (Officiel.) — Deux zeppelins séparés, atterrés par nos avions et nos postes de défense, sont descendus dans la vallée de la Saône, et ont atterri dans la région de Sisteron (Basses-Alpes). Les équipages, après avoir incendié les appareils, ont tenté de s'enfuir, mais ils ont été faits prisonniers.

Berlin, 21 octobre.
 (Officiel.) — Dans la nuit du 19 au 20, une escadrille de dirigeables de marine a attaqué l'Angleterre avec un succès particulier. Environ 20,000 kilos de bombes ont été jetés sur des établissements industriels des places suivantes: Londres, Manchester, Birmingham, Nottingham, Derby, Lowestoft, Hull, Norwich et Mappleton. Partout, on a observé de bons effets d'explosion.

Le commandant de dirigeable, capitaine baron Preusch von Buttler-Brandenfels, avec son vaillant équipage, a mené sa quatorzième attaque contre l'Angleterre, dont quatre contre Londres.

Au retour de cette entreprise brillamment exécutée, quatre dirigeables, sous la direction éprouvée de leurs commandants, les capitaines Stalbert, Kelle, Schwander et Gayer, par suite du changement de vent d'une force extraordinaire et d'un épais brouillard rendant l'orientation impossible, arrivèrent au-dessus de la zone de combat française et furent abattus ou contraints d'atterrir.

Jusqu'ici, on ne sait rien de plus précis concernant le sort des divers aéronefs et de leurs équipages.

Paris, 21 octobre.
 Voici des renseignements au sujet des zeppelins abattus dans la zone de nos armées :
 Le premier a été abattu à Saint-Clement. Il se trouve dans un champ, près de la limite d'une forêt, au nord-est de Saint-Clement. Il a été atterri par la défense contre avions d'une de nos armées, après avoir été aperçu à 6 h. 20, voyageant avec deux autres appareils, à une vitesse de 25 mètres à la seconde. La seconde défense tira une première série; le zeppelin, qui se trouvait à 4000 mètres environ, bondit rapidement à 5500 mètres; mais, dans une nouvelle série, un obus perça l'enveloppe de l'appareil, qui s'enflamma. Une nacelle s'en détacha et fut retrouvée à terre, à 100 mètres du ballon. Le zeppelin se dressa verticalement, puis s'écrasa sur le sol, où il ne constitua plus qu'un amas de métal, de caoutchouc, d'hélices brisées, etc. Il était 6 h. 45. Cinq cadavres, horriblement mutilés, furent retrouvés autour de l'appareil. Les autres doivent être enfouis sous les décombres. Il ne devait plus y avoir de bombes dans le zeppelin, car aucune explosion n'a été entendue. L'appareil possédait quatre hélices.

Vers 2 h. 20, le zeppelin L 49 fut contraint,

par nos avions de chasse, d'atterrir près de Bourbonne-les-Bains. Il est intact. Le lieutenant, le commandant en second et 17 hommes d'équipage, ont été faits prisonniers.

Un peu plus tard, le zeppelin L 50 atterrit à Dammartin, près de Montigny-le-Roy. Il déposa deux officiers et 14 hommes, dont deux sont légèrement blessés. L'équipage détacha la nacelle, qu'il détruisit entièrement, et l'appareil, délesté, reparti avec quatre hommes.

D'après les dires des prisonniers, ce zeppelin était parti le 19, à 14 heures, d'Oldenbourg pour Londres, qu'il ne put atteindre. A Norwich, il s'égara dans le brouillard et prit le chemin du retour.

Paris, 21 octobre.

(Havas.) — Du centre d'aviation de Fréjus, on apercevait, le 20 à 15 heures, un ballon paraissant désemparé; on envoya immédiatement des appareils de reconnaissance, qui reconnurent un zeppelin allant vers le sud. D'autres postes, notamment Toulon, signalaient peu après le ballon, que poursuivaient nos avions et qui fut perdu de vue à 17 heures, alors qu'il se trouvait dans une position presque verticale. Il disparut vers le sud-est et nos avions furent obligés d'abandonner sa poursuite, à cause de la nuit. On suppose que le ballon est tombé à la mer.

Le zeppelin descendu à Bourbonne-les-Bains fut contraint d'atterrir par cinq avions de l'escadrille N° 152, qui atterrirent auprès de lui et firent l'équipage prisonnier, l'empêchant ainsi de détruire le dirigeable, qui reste intact entre nos mains.

Le zeppelin de Saint-Clement fut abattu par la section demi-gaz 174, commandée par le lieutenant Fernouillet et le sous-lieutenant Curie.

Il semble finalement que cinq dirigeables ont été abattus ou capturés, à Saint-Clement, Bourbonne-les-Bains, Dammartin, Larragne et Misson. Deux ont poursuivi vers l'est et le sud-est. Le huitième, dit le *Petit Parisien*, s'est égaré sur la Méditerranée, chassé par nos hydroavions.

Sisteron, 21 octobre.

(Havas.) — Le zeppelin L 45, pour des causes non encore déterminées, a été obligé d'atterrir entre Misson et Châteaufort. Après l'atterrissage, le dirigeable a été incendié par l'équipage, composé du commandant Kelle, du lieutenant Souz et de 19 hommes. Tous ont été arrêtés par les habitants et conduits à Larragne, où ils sont actuellement détenus.

Chazumont (Haute-Marne), 21 octobre.

(Havas.) — Le zeppelin L 49 a atterri à Bourbonne-les-Bains, hier matin, à 9 h. Le commandant du dirigeable et 19 hommes de l'équipage ont été faits prisonniers. L'appareil est gardé par la troupe.

Paris, 21 octobre.

Les renseignements recueillis jusqu'à maintenant permettent de croire que le territoire français a été survolé par onze avions venus d'Angleterre. L'expédition, contrariée dès le début par le brouillard qui couvrait une grande partie du territoire anglais, se transforma en désastre grâce à l'activité de notre défense aérienne et anti-aérienne pendant la nuit, durant laquelle les zeppelins, déjà dispersés sur l'Angleterre, se perdirent complètement.

Un sixième appareil a été vu le 20 octobre, à 16 heures, par le centre d'aviation de Fréjus. La section de combat le prit en chasse, mais le perdit de vue vers 17 heures.

Si, comme cela est probable, cet appareil n'est pas celui de Montigny-le-Roi, dont on n'a pas retrouvé jusqu'à maintenant l'enveloppe, les Allemands ont perdu le 20 octobre six zeppelins.

Le service aérien Europe-Amérique

Si le temps est favorable, l'océan Atlantique pourra être traversé en aéroplane avant la fin de cette année. Cette traversée était déjà projetée par le comité Northcliffe, à Londres, peu avant le début de la guerre, et les rapides progrès qui ont été accomplis pendant ces trois dernières années ont rendu ce moyen de locomotion pratique, par comparaison à ce qui était regardé autrefois comme une possibilité douteuse.

La traversée de l'Atlantique se ferait par la voie des Açores, ce qui permettrait un arrêt en cours de route. La voie la plus courte serait par le nord de l'Atlantique et Terre-Neuve, qui pourrait être également adoptée; mais les brouillards qui règnent dans les parages de Terre-Neuve rendent la route des Açores préférable. New-York ne sera plus alors qu'à vingt-quatre heures de Londres. Ce nouveau service sera le premier pas fait dans la voie d'un immense progrès.

Des plans ont été élaborés aussi par le même comité anglais pour l'établissement de services postaux réguliers vers l'Inde, l'Afrique du sud et l'Australie. La machine adoptée pour les appareils devant servir à ces voyages sera du type Handley Page. Les appareils marcheront à la vitesse moyenne de 320 kilomètres à l'heure. Chaque appareil possèdera plusieurs moteurs, en prévision d'avaries possibles. L'un de ces avions portera cinq passagers et pourra couvrir 4800 kilomètres en 15 heures.

Les événements de Russie

L'évacuation de Pétrograd

Pétrograd, 21 octobre. Après le retour de M. Kerensky, le Conseil des ministres s'est réuni. Le président a rendu compte de son entretien avec le commandant du front nord, notamment au sujet de l'évacuation de Pétrograd, qui ne se pose pas de façon urgente et qui pourra être effectuée progressivement et sans précipitation.

Le départ du gouvernement ne provoque aucune panique, ni inquiétude, parmi la population. Par contre, le parti démocratique-révolutionnaire, et plus particulièrement les fractions extrêmes, désapprouvent catégoriquement le départ du gouvernement, quoique cette décision dépende, avant tout, du parlement. Le gouvernement n'en continue pas moins à préparer l'évacuation de ses services et l'installation de l'avant-parlement à Moscou. Seules les principales directions ministérielles s'installeront à Moscou. Les autres services seront répartis dans d'autres centres de la province. L'évacuation des fabriques et usines sera également poursuivie.

Le transfert du gouvernement à Moscou

On s'attend au Temps, le 19 octobre, qu'une présence de la nouvelle situation stratégique qui englobe Pétrograd dans la zone des armées, le gouvernement prend des mesures pour l'évacuation prochaine de la capitale.

Une commission spéciale a été formée dans ce but. Elle est composée de MM. Kischkine, ministre de l'assistance publique; Trekiakof, président du conseil économique; Paltchinskof, président de la commission de défense nationale. Le gouvernement se rendra à Moscou où il s'installera au Kremlin. C'est là que siègera également l'Assemblée constituante pour laquelle un local a déjà été retenu dans la capitale moscovite.

L'évacuation des organes gouvernementaux n'aura pas un caractère de précipitation. C'est ainsi que le « Préparlement » tiendra sa première séance, comme il était prévu, à Pétrograd. Le gouvernement y exposera la raison de son transfert à Moscou.

L'avant-parlement

Pétrograd, 21 octobre.

Le 20 octobre, à 4 heures de l'après-midi, a eu lieu, au palais de la mairie, l'ouverture de l'avant-parlement ou conseil provisoire de la révolution russe.

En présence des représentants diplomatiques neutres et alliés, M. Kerensky a déclaré l'avant-parlement ouvert et a donné la présidence à M. Berschowska, qui a invité l'assemblée à élire un président.

M. Ackweastief, élu par 328 voix, a prononcé un discours à la suite duquel l'assemblée a décidé de se régler provisoirement sur les statuts de la Douma.

Le Soviet de Cronstadt

Le Soviet de Cronstadt vient de voter une résolution dont l'importance s'aggrave du fait de la menace de la flotte allemande.

Dans cette résolution, le Soviet refuse formellement de reconnaître le nouveau gouvernement de coalition et déclare qu'il ne lui donnera aucune sorte d'appui.

Les maximalistes

La presse socialiste de Pétrograd se montre très inquiète des progrès réalisés par les maximalistes.

L'Isvestia, organe du Soviet des ouvriers et des soldats, émet des craintes au sujet du sort de la future Constituante que menacent les menées du maximalisme.

Le Dela Naroda estime que le succès des maximalistes peut conduire la révolution à la faillite complète ou tout au moins empêcher la réunion de la Constituante.

L'anarchie dans les provinces

Du Temps de Paris :

L'anarchie s'étend à toutes les parties de la Russie : les mineurs du Donetz sont en révolte, des émeutes sont signalées dans la plupart des villes ; les paysans se partagent les terres des grands propriétaires.

On télégraphie d'Odessa au Times :

De graves désordres ont éclaté en Bessarabie, où de nombreux pogroms ont eu lieu dans les propriétés des seigneurs terriens. Des émeutes survinrent aussi dans les villes, notamment à Tiraspol, où les distilleries furent incendiées, les flammes gagnant les maisons voisines. Les émeutiers envahirent les caves, où le vin de la dernière vendange venait d'être pressé. Les paysans ouvrent une souscription pour « Saint Georges au cheval blanc », espérant dans la protection de ce saint victorieux.

« Les nouvelles des provinces deviennent de plus en plus graves. Sous le titre « Anarchie », en gros caractères, les journaux publient de courts télégrammes relatant les plus déplora- bles événements.

« A Kharkof, une émeute provoquée par des « influences ténébreuses » a éclaté et elle a abouti au pillage d'une raffinerie du monopole de l'alcool. L'ordre semble avoir été rétabli après l'arrestation de cinquante des principaux perturbateurs.

« A Astrakan et ailleurs, des magasins d'alcools furent également pillés et incendiés.

« Dans les gouvernements de Mohleff et de Saratof, on signale des désordres agraires considérables. Les paysans prennent possession non seulement de la terre, mais aussi des châteaux et des bestiaux.

« De Voronez, on annonce que l'ivrognerie se propage en raison de la création de nombreux établissements de distillation illicite. »

Dans le bassin minier du Donetz

On télégraphie que la situation dans le bassin minier du Donetz devient de plus en plus grave. On ajoute que les revendications continues des ouvriers, jointes aux mauvais traitements dont sont l'objet les directeurs administratifs et les ingénieurs, tenus dans une demi-détention, rendent impossible toute exploitation. Plusieurs entreprises ont déjà dû fermer.

Les cosaques de Sibirie

A. P. R. — Le congrès militaire des Cosaques de Sibirie, qui s'est réuni le 28 septembre et auquel ont pris part 200 délégués, a pris, dès le premier jour, une attitude franchement négative à l'égard des organisations arbitraires de la démocratie révolutionnaire de Pétrograd.

La demande du représentant du conseil des délégués des ouvriers et des soldats tendant à la dissolution de l'institution des cosaques a provoqué une violente opposition. Le Congrès militaire s'est prononcé en ce sens que le groupement des cosaques doit continuer d'exister.

La proposition, émanant de Pétrograd, de demander aux cosaques de stigmatiser le général Kornilof, comme traître, a été repoussée, ainsi que la proposition du ministre Tchekidze, d'envoyer un représentant aux Congrès de la démocratie organisée à Pétrograd. On a donné comme raison de ce refus que l'attitude des Cosaques vis-à-vis des questions du jour a été suffisamment marquée à la conférence nationale de Moscou.

Les Tartares

D'autre part, on mande au Rousskoïe Slovo que, parmi les Tartares du gouvernement de Tobolsk, augmente le mouvement monarchiste. Les Tartares ayant des propriétés accordées par oukases spéciaux de l'ex-tsar craignent les expropriations de la part des comités révolutionnaires.

L'antisémitisme

Profitant de l'ignorance et de la psychologie primitive du peuple russe qui cherche instinctivement les responsables de ses malheurs, des éléments louches répandent dans la masse du peuple l'idée que les Israélites sont uniquement coupables des maux qui accablent actuellement la Russie.

Grattez un bolchevik (maximaliste ou anarchiste) et vous découvrirez facilement un représentant des anciens « Cent noirs ».

Des éléments louches tendent à provoquer des pogroms (massacres) sur une très grande échelle. Les représentants de la communauté israélite de Pétrograd sont très inquiets de cette propagande qui pousse aux massacres.

œil inspiré s'est troublé : « Nous l'avons vu, dit-il, et nous ne l'avons pas reconnu... Il s'élevait comme un rejeton desséché sort d'une terre stérile... semblable à un lépreux... Non pas un homme, mais un ver de terre... » Tout cela, notre Dieu l'a voulu pour moi ; pour vous... Il a pris notre chair, afin de la rendre glorieuse, mais en a d'abord goûté l'infirmité, son seulement pour nous purifier, pour nous rendre capables de nous unir à lui, mais pour conquérir notre âme en se rendant semblable aux plus malheureux d'entre nous... Et c'est ainsi, en souffrant, en mourant, qu'il recueillait l'amour des hommes en tous les lieux, en tous les siècles, comme un parfum que son cœur embrase et consume...

Elle vit qu'une flamme s'allumait dans les yeux brûlés de pleurs qui interrogeaient avidement les siens, et, ayant conscience d'entrer elle-même dans des régions plus hautes, à peine entrevues jusqu'à elle, elle ajouta, pleurant aussi :

— Ah ! je n'ai jamais mieux compris le mystère de la souffrance !... S'étant fait semblable à nous, ayant choisi la douleur, il nous veut enivrer à ce mystérieux calice... Il brise notre cœur pour que nous lui livrions notre parfum... La souffrance, en nous déchirant, lui ouvre un chemin... Il se fait notre besoin !... Amy, chère Amy, si vous entendiez sa voix ! Il a dit : « Je suis à la porte, et je frappe... » Oh ! si vous le receviez, si vous l'aimiez !...

Elle se tut, presque à bout de force ; il lui semblait avoir livré quelque chose d'elle-même, et une commotion agita la malheureuse qui l'écoutait.

— Le mystère de la douleur ! répéta Amy,

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journal du 20 octobre

Communiqué français de samedi, 20 octobre, à 11 h. du soir :

Sur le front de l'Aisne, grande activité des deux artilleries. Nous avons repoussé deux coups de mains ennemis sur nos petits postes, un au sud de Vorbeny, l'autre en Argonne dans la région de Bouzeville.

Sur la rive droite de la Meuse, l'intervention de notre artillerie a mis fin au violent bombardement de nos positions au nord du bois Le Chaume.

Communiqué anglais de samedi, 20 octobre, à 9 h. et demie du soir :

Un coup de main exécuté par l'ennemi ce matin sur un de nos postes à l'ouest de Lens a été rejeté avec des pertes. Activité des deux artilleries au nord-est d'Ypres.

Communiqué français d'hier dimanche, 21 octobre, à 3 h. de l'après-midi :

Sur le front de l'Aisne, actions d'artillerie violentes, au cours de la nuit. Nos batteries ont fait exploser des dépôts de munitions.

Rencontres de patrouilles dans la région de Laffaux, où nous avons fait des prisonniers. Divers coups de main ennemis à l'ouest du Mont Carnillet, sur les deux rives de la Meuse et dans le secteur de La Chapelle, sont restés sans succès. L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains.

Communiqué allemand d'hier dimanche, 21 octobre :

Groupe d'armées du kronprinz Rupprecht : Ostende a été bombardé de la mer. Des maisons ont été endommagées dans la ville. Sur le front de terre des Flandres, par un épais brouillard, l'activité de feu resta restreinte jusqu'au soir.

Avant la tombée de la nuit, le bombardement s'intensifia sur le littoral, vers Dixmude et sur quelques secteurs du front principal de bataille. Des détachements de reconnaissance, ennemis, qui s'avançaient, ont été repoussés avec des pertes, en plusieurs endroits.

Groupes d'armées du kronprinz allemand : Après un matin brumeux et plus calme, les conditions de visibilité s'améliorèrent vers midi et la bataille d'artillerie reprit une très grande intensité de Vauxaillon à Bray. Elle se poursuivait violemment, atteignant en de nombreux endroits, le caractère d'un tir en rafales, également pendant la nuit. Jusqu'à maintenant, il ne s'est produit aucune attaque importante.

Vers les autres armées, l'activité de combat est restée presque partout modérée ; neuf avions ennemis ont été abattus.

Journal du 21 octobre

Communiqué français d'hier dimanche, 21 octobre, à 11 h. du soir :

Rien à signaler au cours de la journée en dehors d'une lutte d'artillerie violente sur divers points du front de l'Aisne, notamment dans la région Ailles-Cerny.

D'après de nouveaux renseignements, le coup de main ennemi de Bezouvaux, annoncé dans notre communiqué du matin, a pris la proportion d'une forte attaque.

Par une violente contre-attaque, nos troupes ont refoulé les assaillants et sont restées maîtresses de leurs positions.

Dans la soirée du 21, des avions allemands ont lancé une soixantaine de bombes dans la région de Dunquerque. On ne signale aucune victime dans la population civile.

Préparation d'un attentat contre Hervé

Paris, 21 octobre.

Le Matin annonce l'arrestation de l'anarchiste Lécain au moment de pénétrer aux bureaux du journal La Victoire. La police recherchait Lécain pour menace de tuer M. Hervé, menace prononcée dans une réunion anarchiste. Lécain portait un revolver chargé. Il s'est enfermé dans un mûrissement complet.

La guerre sur mer

Torpillages

Berlin, 21 octobre.

(Officiel.) — Un de nos sous-marins, commandé par le lieutenant de vaisseau Jess, a détruit, sur la côte occidentale de l'Angleterre, six vapeurs, un voilier et deux chalutiers, avec un total de 38,000 tonnes brutes. Il a coulé notamment un croiseur auxiliaire britannique de 6300 tonnes, ressemblant au Saturnia, quatre grands vapeurs armés, dont l'un ressemblait au Norwegian, un autre vapeur anglais de 7600 tonnes, probablement le Peshawar, un quatre-mâts anglais de 2200 tonnes, probablement le Carnowie et deux bateaux de pêche anglais.

Londres, 21 octobre.

Communiqué de l'Amirauté : Deux corsaires allemands, possédant une grande vitesse, ont attaqué le 17 octobre un convoi dans la mer du Nord, à mi-chemin entre les îles Shetland et la côte norvégienne. Les deux contre-torpilleurs anglais Mary-Rose, commandant Charles Fox, et Strong-Bow, commandant Edward Brocke, qui formaient l'escorte du convoi, ont engagé immédiatement le combat avec l'ennemi et ont lutté jusqu'à ce qu'ils fussent coulés eux-mêmes après un engagement court et inégal. Leur vaillante action a tenu les corsaires allemands en respect assez longtemps pour permettre à trois transports d'échapper à l'ennemi. Il est regrettable cependant que cinq bâtiments norvégiens, un bâtiment danois et trois bâtiments suédois, tous sans défense, aient été ensuite coulés par la canonade, sans examen ni avertissement d'aucune sorte et sans aucun égard pour leurs équipages et leurs passagers. De longs commentaires sur la conduite des Allemands sont inutiles, mais ce fait ajoute un nouveau chapitre à la longue liste des crimes inhumains de la flotte allemande.

Anxieux d'échapper avant que les forces anglaises puissent leur barrer la route, les Allemands ne firent aucun effort pour sauver les équipages des contre-torpilleurs anglais coulés et ils partirent alors que les navires marchands étaient en train de couler aussi. Les patrouilles anglaises qui arrivèrent peu après recueillirent une trentaine de naufragés norvégiens et autres, sur lesquels aucun détail n'est encore parvenu. La flotte allemande a une fois de plus violé ses traditions de chevalerie en mer. Le communiqué officiel allemand sur l'affaire déclare que l'attaque a eu lieu dans les eaux territoriales, dans le voisinage des îles Shetland et que tous les bâtiments de l'escorte, y compris des contre-torpilleurs, ont été coulés, à l'exception d'un chalutier. Cette déclaration est fautive quant au lieu de l'action et quant à la destruction des bâtiments de l'escorte. Les assaillants ont réussi à échapper à la vigilance des patrouilles anglaises, à l'aller et au retour, grâce aux nuits longues et obscures. Nous avons à regretter la perte de 88 officiers et hommes d'équipage du Mary-Rose et de 47 officiers et marins du Strong-Bow.

Copenhague, 21 octobre.

(Wolff.) — On mande de Bergen à l'Agence Ritau : Dix hommes de l'équipage du Mary-Rose, parmi lesquels deux officiers, sont arrivés à Bergen. Ces Anglais seraient les seuls survivants des 96 hommes de l'équipage du Mary-Rose. On croit qu'ils ne seront pas internés, parce qu'ils ont été sauvés par un vapeur norvégien. Quand le contre-torpilleur britannique Mary-Rose est coulé, après une demi-heure de combat héroïque, dix hommes réussirent à se cramponner à une bouée de sauvetage. Ils furent recueillis par le bâtiment norvégien Silja, qui passait par là par hasard.

Washington, 21 octobre.

Le département de la guerre annonce qu'un transport américain, revenant en Amérique, a été coulé dans la zone de guerre d'Europe, le 17 octobre. Il transportait 167 personnes, dont 67 ont été noyées. Le sous-marin n'a pas été aperçu. Tous les officiers de l'armée et de la marine, qui étaient à bord, sont saufs. Trois officiers du vapeur et 16 hommes d'équipage sur 33 se sont noyés.

Confédération

Elections fédérales

Le groupe conservateur du 46^e arrondissement a désigné comme candidat au Conseil national, en remplacement de M. de Preux, de Sierre, M. Joseph de Stockalper, à Brigue. Il a confirmé MM. Seiler, Kuntschen et Evéquo.

Diplomatie

Le Conseil fédéral a nommé attachés de légation à la division des affaires étrangères du Département politique MM. Reinhard Amsler, docteur en droit, de Schaffhouse, Walter von Burg, docteur en droit, de Soleure, Edmond de Grenus, docteur en droit, de Berne.

Le nouveau régime des billets de chemins de fer

Aujourd'hui, 22 octobre, les mesures provisoires ci-après sont entrées en vigueur sur les lignes des chemins de fer fédéraux pour le service des voyageurs :

1. Au départ et à destination des stations des chemins de fer fédéraux il n'est plus délivré de billets d'aller et retour, de billets du dimanche, de plaisir et circulaires à itinéraire fixe, de billets combinables, ni de billets de sociétés et écoles à prix réduits.

2. Pour les voyages d'aller et retour il est délivré, sur demande, en même temps que le billet de simple course pour l'aller, un deuxième billet de simple course, lequel sera valable pour le retour ; le billet pour le retour (pourvu de la motion « retour ») est valable 10 jours. Dans les stations à fort trafic, il est délivré, pour les voyages d'aller et retour, des billets doubles au prix de deux billets de simple course, comportant une durée de validité de 10 jours.

3. Il est perçu un supplément sur tous les titres de transport. De plus amples renseignements à ce sujet figurent dans les affiches cardées dans les stations.

4. Dans les trains directs à surtaxe, spécialement désignés comme tels dans les horaires, les titres de transport délivrés ne seront valables que s'ils sont présentés conjointement avec un billet spécial de surtaxe pour trains directs. Les billets de surtaxe se délivrent au guichet des stations.

Les officiers, sous-officiers et soldats voyageant en vertu de bons militaires ou de légitimations militaires de long parcours n'ont accès dans les trains directs à surtaxe que si l'autorité militaire compétente leur en a donné l'autorisation, au moyen d'une annotation apposée sur le bon de transport ou sur l'ordre de marche. Les militaires pourvus de billets à demi-taxe ou à quart-taxe n'ont pas à payer de surtaxe pour trains directs. Toutefois, les dimanches et jours de fête, les sous-officiers et soldats n'auront accès dans les trains directs à surtaxe que s'ils sont munis d'une autorisation donnée par l'autorité militaire compétente.

Pour la paix

Les délégués des sections de la Société suisse de la paix se sont réunis en assemblée générale, à Olten les 21 et 22 octobre, sous la présidence de M. le Dr Bucher-Ileher (Lucerne).

L'assemblée, à laquelle ont participé 50 délégués venant de différentes parties du pays, a voté une résolution invitant le Conseil fédéral :

1^o à bien vouloir instituer sans retard une commission extraparlamentaire composée des hommes d'Etat, des juristes et des économistes les plus éminents du pays, en vue d'étudier les questions dans lesquelles la Suisse pourrait entrer dans une société des nations ;

2^o à faire, si possible, dans la prochaine session des Chambres, des déclarations publiques qui fixent la position de la Suisse sur cette question, et qui, frayant la voie à des déclarations semblables des autres pays neutres, permettent aux belligérants de savoir dans quelle mesure ils peuvent doré et déjà compter sur la participation de la Suisse.

Elle était couchée, plus pâle encore, si c'était possible ; la lumière du jour éclairait le ravage de ses traits ; mais une expression plus tranquille semblait en ôter la dureté naturelle.

Elle montra le livre. — Je lis, vous voyez... Oh ! si c'était vrai ! Ses yeux étaient remplis de larmes.

— Si je croyais jamais en Lui, voyez-vous, je croirai tout le reste... Vos plus audacieux mystères, ceux dont on parlait autour de moi comme d'une folie, qui me paraissaient insensés, impossibles, ne me sembleraient plus que la logique divine d'un amour tout-puissant... Et alors, vivre avec Lui, ce ne serait plus souffrir — et mourir, ce serait le voir !...

Sa respiration était plus rapide, irrégulière, et Denyse prit peur. — Ne parlez pas, dit-elle suppliante. Vous êtes si lasse ! C'est dans la paix, dans le silence qu'il vient... Vous voulez bien que je reste près de vous, n'est-ce pas ?

— Oui, restez... Elle ferma les yeux ; mais les émotions qui passaient comme des ombres sur son visage révélaient l'intensité de sa pensée.

— Amy, chère Amy, dit Denyse, de plus en plus inquiète, vous voulez bien voir le docteur, n'est-ce pas ?

— Amy rouvrit les yeux. — Oui, à tant que je vive quelque temps pour savoir si ce n'est pas une chimère radieuse, et pour... le connaître. Mais vous êtes fatiguée, vous aussi. Laissez-moi à Yvonne, et allez déjeuner, puis, reposez-vous...

Et Yvonne étouffa un sanglot. Denyse frappa à la porte, et la voix apaisée d'Amy lui dit d'entrer.

CHAPITRE XXX

Elle était brisée de fatigue, et surtout d'émotion quand, trois quarts d'heure plus tard, elle reprit les allées de noyers pour rentrer chez elle.

Yvonne l'attendait dans le couloir. — Oh ! mademoiselle Denyse, elle s'est réveillée faible, mais si calme ! Et savez-vous ce qu'elle fait ? Elle lit votre Evangile ! Comment avez-vous osé le lui donner ? Voici la première fois qu'il me vient un espoir... Et il est temps, voyez-vous, parce qu'elle s'en va tout doucement.

— Et Yvonne étouffa un sanglot. Denyse frappa à la porte, et la voix apaisée d'Amy lui dit d'entrer.

DENYSE

Par M. MARYAN

Epuisée par la violence de ses émotions et par l'effort qu'elle venait de faire, Amy se calma maintenant, et dans son regard adouci, Denyse put voir qu'elle était sensible à sa tendresse.

— Un Consolateur ! J'en ai rêvé parfois, essayant de croire à ce que vous me disiez de votre Dieu... Je vous portais envie d'aimer ainsi... Oui, par moments, je souhaitais de croire comme vous... Mais s'il existe, moi je ne peux pas l'aimer, parce que...

Elle cacha un instant son visage dans ses mains trop petites, puis releva sur Denyse des yeux pleins de désespoir.

— Parce que vous l'avez, — les nôtre, — l'appellent le plus beau des enfants des hommes, et qu'alors, je me révolte qu'il m'ait soufferte ainsi !

— Mais il a compté à nos misères jusqu'à donner, avec sa vie, sa beauté, presque sa forme humaine ! s'écria Denyse, la serrant plus tendrement.

Il lui semblait maintenant qu'elle entendait sa propre voix comme celle d'une autre, et que les paroles qu'elle prononçait, les paroles jadis familières des offices de la Grande Semaine, lui étaient suggérées.

— Le prophète — votre grand Isale, — l'a aperçu dans le mystère des âges à venir, et son

d'une voix entrecoupée. Si vous l'avez pénétré, dites-le... — Il divine ceux qui aiment, dit Denyse, pleurant toujours. Il nous associe à la Rédemption... Il nous donne une part dans le rachat des autres, il nous prépare une joie que le cœur ne peut concevoir, et nous donne le moyen de rendre à l'Être aimé quelque chose de ce qu'il nous a donné, en nous faisant à notre tour semblables à lui, semblables en son infirmité, en attendant que nous participions à sa glorieuse beauté, à sa vie bienheureuse...

Il y eut un silence pendant lequel Denyse sentait battre contre sa poitrine ce cœur brisé.

Puis Amy se retira doucement de son étrenne.

— Je vous ai menti tout à l'heure, dit-elle, quand je vous ai dit ne croire qu'au néant... Depuis quelque temps, il s'est fait en moi un ébranlement... Vous m'avez attendrie, et Jean m'a inspiré du respect pour sa foi...

C'était la première fois qu'elle le nommait ainsi en parlant de lui. Et tout à coup, Denyse, pénétrant plus avant dans ces voies qu'elle ouvrait en tremblant à son amie, eut l'intuition du rôle providentiel qu'avait rempli le passant, et de l'œuvre mystérieuse de cet amour déchirant...

— Maintenant, reprit Amy d'un ton apaisé, laissez-moi, chère petite amie... j'ai besoin d'être seule... Non, pas pour ce que vous craignez... soyez en paix... Si le Christ existe, c'est lui qui a dicté vos paroles... Je suis brisée... S'il existe... laissez-moi à Lui...

Ce n'était plus l'heure des paroles humaines... Denyse appuya ses lèvres avec un tendre res-

capitation des pays neutres à la société des nations ; 3° à bien vouloir convoquer en temps opportun un congrès international ayant pour but de fixer les bases de la future société des nations.

Contre la crématation

D'après les Basler Nachrichten, les autorités de la ville de Zurich ont fait fermer la crématrice, qui, dit le correspondant de ce journal, dévore inutilement tant de charbon. Il ajoute, non sans raison, qu'il faut le supprimer aux morts avant d'en priver les vivants. Ceux qui se font crémés sont, les uns, de fanatiques anticatholiques, d'autres, des aristocrates qui ne veulent pas accepter le sort commun, ou des riches qui veulent, jusque dans la mort, faire étalage de leur puissance d'argent ; mais, maintenant, en temps de guerre, ce sont, en tout cas, des égoïstes, qui ne veulent pas songer que la quantité de quintaux de houille nécessaire pour les réduire en cendres profiterait mieux à de pauvres ménages ouvriers où de nombreux enfants grégaux.

ARMÉE SUISSE

Le général en danger

L'Engadiner Post raconte que le général Wille a failli être victime d'un accident d'automobile entre Flims et Truns. L'auto dans laquelle il se trouvait descendait une route rapide, lorsque les freins refusèrent de fonctionner. Un accident paraissait inévitable, mais le chauffeur réussit à diriger sa voiture dans un amas de pierres au bord de la route.

Pour les soldats suisses malades

Suivant un communiqué du médecin de l'armée, les secours fournis par la collecte en faveur des soldats suisses malades atteignent à ce jour la somme de 761,500 fr. Les demandes de subsides doivent être adressées au médecin d'armée, sous la souscription « Collecte en faveur des soldats suisses malades » en campagne.

Des dons peuvent être versés à la Caisse d'Etat fédérale, à Berne (compte de chèques III/520).

LA VIE ECONOMIQUE

Le lait

Le Département de l'économie publique a décidé que, à partir du 1er novembre, les communes suisses seraient divisées en quatre catégories pour le prix du lait. L'assemblée de l'Union des syndicats de fromageries et de laiteries du nord-est de la Suisse s'est déclarée prête à remplir les obligations prévues par l'accord intervenu entre l'Union centrale suisse et le département de l'économie publique. Le prix payé aux producteurs sera en moyenne de 27 centimes. Le prix de détail dans les villes restera fixé à 33 centimes et ne sera pas non plus changé dans les communes rurales. L'achat du lait est réservé à l'Union. Il a été décidé de verser à la Caisse de l'Union une cotisation de dix centimes par 100 kg. de lait de vente.

Echos de partout

LA CAUSE D'UN RETARD

Albert 1er est le moins protocolaire des souverains modernes. Alors qu'il n'était encore que prince héritier de Belgique, voyageant incognito en Allemagne, il lui arriva, à Posidam, une plaisante aventure. La salle d'attente était décorée de plantes vertes. Le prince fit observer à son aide de camp qu'on devait attendre quelque attesse ou dignitaire et se hâta de se mêler à la foule qui encombra le quai, le long du train prêt à partir. Ayant choisi un compartiment, il y monta et attendit. Mais, l'heure du départ étant passée depuis plus d'un quart d'heure, il descendit s'informer de la cause du retard. — Nous attendons un grand personnage, répond le chef de gare. Le prince demanda quel est ce personnage. — Son Altesse royale le prince Albert de Belgique. — Puisqu'il ne vient pas, parlons ! dit le prince, amusé. — Impossible, j'ai des ordres. — Oh ! alors, c'est différent : le prince Albert, c'est moi. Le chef de gare regarda avec mépris la modestie tenue de touriste de son interlocuteur. Il fallut parlementer longtemps et donner des preuves avant que le train pût s'ébranler enfin !

MOT DE LA FIN

Une petite fille est invitée à un bal d'enfants et elle demande à sa mère : — Est-ce que je ne puis pas me costumer en laitière pour le bal masqué ? — Mais tu es trop petite ! répondit sa mère. — Mais, maman, je peux me costumer en laitière condensée.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

L'incendie de Salonique

Les dommages causés par le grand incendie de Salonique s'élevaient à la somme de 96 millions de francs.

ALISON LEMANIA Préparation rapide, approfondie. BACCALURÉATS D'ÉTAT

FRIBOURG

Les élections au Conseil national

Dans le XXII^e arrondissement

Tre belle assemblée, hier après midi, à l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Morat. Cinquante délégués conservateurs environ, de la ville de Fribourg, de la justice de paix de Belfaux, de celle de Dompière, ainsi que du district du Lac, y ont échangé leurs vues sur les affaires fédérales et ont pris position en ce qui concerne les élections pour le renouvellement du Conseil national.

La réunion a été présidée par M. le directeur Meyer, président du comité démocratique du Lac, qui a ouvert la réunion par d'excellentes paroles de bienvenue.

M. le préfet Lademann introduit ensuite la discussion, en esquissant, en allemand, la situation politique en Suisse et en soulignant l'antagonisme qui met aux prises, dans les grands centres, socialistes et bourgeois. Le canton de Fribourg ne connaît heureusement pas ce violent contraste et peut procéder pacifiquement au renouvellement des pouvoirs de ses mandataires à Berne. C'est ce renouvellement que le comité cantonal propose aux délégués conservateurs du XXII^e arrondissement.

M. Lademann salue à ce propos l'application de la proportionnelle facultative et se félicite que le parti radical présente comme candidat, en la personne de M. Liechi, un homme qui a mérité de son canton et qui a été élevé à la présidence du Grand Conseil.

L'orateur décerne ensuite un délicat hommage à M. Deschenaux, représentant conservateur du XXII^e arrondissement, dont le nom, entouré d'une universelle estime en pays fribourgeois, jouit également d'une faveur générale dans les milieux fédéraux.

L'honorable préfet du Lac conclut par un chaleureux appel à la discipline et au patriotisme des électeurs.

M. Ernest Weck, président du Grand Conseil, syndic de Fribourg, retrace, en français, les pourparlers engagés avec le parti radical et s'associe, en termes élevés, aux éloges décernés par M. Lademann aux deux députés du XXII^e arrondissement.

Il rappelle avec à-propos le rôle joué par M. Deschenaux sur la scène parlementaire fédérale, comme membre de la commission d'examen du projet de code pénal notamment. Il relève aussi la désignation du député conservateur fribourgeois pour présider l'importante commission appelée à étudier la question de l'augmentation du nombre des conseillers fédéraux. Il énumère enfin quelques-unes des tâches qui attendent les représentants du peuple fribourgeois à Berne, pour la défense du fédéralisme, la sauvegarde des intérêts de la classe travailleuse, la réforme des abus du militarisme.

M. Weck, très applaudi, a terminé en exprimant la gratitude des délégués pour l'accueil si cordial des amis de Morat.

M. Ems, président du tribunal du Lac, a présenté plus particulièrement les vœux de la population romande du Moratois et a rendu hommage aux représentants du XXII^e arrondissement à Berne.

M. Peter Benninger, juge de paix à Salvagny, a exprimé, dans le pittoresque dialecte du Murtenbient, les doléances des populations du rayon des fortifications, qui sont loin d'être satisfaites de l'administration militaire.

M. Albert Curtj, secrétaire de la Fédération ouvrière fribourgeoise, a dit avec un réel souci d'équité et non sans éloquence, quelles sont les aspirations de la classe travailleuse et combien celle-ci, chez nous plus qu'ailleurs, est désireuse de vivre en bonne harmonie avec les agriculteurs.

M. Pierre Zurkinden, député, et M. Chuard, conseiller d'Etat, ont échangé encore quelques observations au sujet des horaires dont nous gratifient les C. F. F., après quoi, M. le président a résumé la discussion. Puis l'assemblée, unanime, a ratifié l'accord conclu avec la minorité et acclamé la candidature de M. Eugène Deschenaux comme représentant du parti conservateur du XXII^e arrondissement au Conseil national.

M. Deschenaux, vivement acclamé, prit ensuite la parole, pour remercier tout d'abord les délégués conservateurs de leur marque de confiance et pour former le vœu de voir reprendre, dans les élections ultérieures, les assemblées de district qui sont dans les traditions du parti. Puis il a présenté à grands traits, avec toute la netteté et toute l'ampleur désirables, le tableau de ce qui a été fait et de ce qui reste à faire dans le domaine fédéral.

Nous reviendrons demain, sur ce magistral exposé.

Dans le XXIII^e arrondissement

On nous écrit de Romont : Les délégués conservateurs du XXIII^e arrondissement se sont réunis hier, dimanche, à 4 h. après midi, au nombre d'une centaine environ, au Cercle catholique de Romont.

M. Eugène Grand, conseiller national, a ouvert la séance en remerciant les délégués d'y être accourus si nombreux. Tous les districts étaient représentés. M. Boschung, conseiller national, s'était fait excuser.

Le président a fait part, tout d'abord, à l'assemblée du contenu de la requête du parti radical demandant le maintien du statu quo pour les élections du 28 octobre, au Conseil national, sur la base de la concession d'un siège à la minorité dans les 22^e et 23^e arrondissements.

M. Grand a donné ensuite un aperçu sur l'activité des Chambres fédérales pendant la législature qui touche à sa fin. Il a fait l'exposé de l'application des pleins pouvoirs et des mesures de neutralité à l'égard de l'étranger, et il a relevé les nombreuses difficultés qu'a rencontrées, surtout au point de vue économique, le pouvoir exécutif fédéral.

La droite des Chambres a collaboré avec la

majorité partout où cette collaboration était compatible avec la sauvegarde des principes fédéralistes.

L'affaire des colonels, l'affaire Grimm-Hoffmann, la question de la police des étrangers, les mesures fiscales, l'impôt de guerre, etc., ont été successivement passés en revue par l'orateur dans la seconde partie de son exposé.

M. Wullerlet, a présenté, à son tour, le programme militaire, financier et économique de la nouvelle législature. Il a touché, en passant, à la question de l'augmentation du nombre des conseillers fédéraux et il s'est étendu sur le problème des nouvelles ressources qu'il faudra trouver pour faire face à la situation d'après la guerre. Il a terminé en remerciant la Providence d'avoir préservé du terrible fléau de la guerre notre patrie bien aimée.

M. Musy, parlant lui aussi des tâches à venir, fait entrevoir la fin de la guerre non sur les champs de bataille, mais, à la suite de l'épuisement économique des belligérants. Il a rappelé ensuite que notre dette nationale atteindra bientôt le milliard, et il a cité les remèdes proposés pour le rétablissement de l'équilibre financier.

Après ces trois discours, qui ont été vivement applaudis, l'assemblée a décidé, à l'unanimité, sur la proposition de M. le préfet Mauroux, de confirmer l'accord conclu avec le parti radical et de présenter à nouveau pour le Conseil national les cinq députés sortants : MM. Grand, Wullerlet, Musy, Boschung, Cailler.

Le nouvel horaire

Nous avons donné samedi les départs et les arrivées des trains prévus par le nouvel horaire en ce qui concerne Fribourg. Voici ce tableau pour quelques autres stations qui nous intéressent :

- Départs Romont-Bulle
Matin 8 h. 05.
Soir : 1 h. 30, 8 h. 30.
Départs Bulle Romont
Matin : 6 h. 15.
Soir : 1 h. 03, 7 h. 15.
Départs Morat-Fribourg
Matin : 6 h. 12, 6 h. 50, 9 h. 31, 11 h. 06.
Soir : Midi 57, 2 h. 46 (jours d'œuvre), 3 h. 34 (dimanche), 5 h. 03, 6 h. 50, 9 h. 10.
Départs Morat-Lys
Matin : 7 h. 30 (j. d'œuvre), 8 h. 05.
Soir : 3 h. 30, 9 h. 52.
Départs Lys-Morat
Matin : 5 h. 28, 11 h. 47 (j. d'œuvre).
Soir : Midi 50, 7 h. 15.
Départs Morat-Anet
Matin : 5 h. 58, 8 h. 10, 9 h. 50 (j. d'œuvre), 10 h. (dim.), 11 h. 40.
Soir : Midi 55, 3 h. 25, 5 h. 38, 6 h. 54, 8 h. 10, 9 h. 47.
Départs Anet-Morat
Matin : 6 h. 28, 9 h. 08, 10 h. 42.
Soir : Midi 35, 1 h. 45 (j. d'œuvre), 3 h. 08 (dim.), 4 h. 39, 6 h. 25, 7 h. 30, 8 h. 46, 10 h. 48.
Départs Payerne-Yverdon
Matin : 7 h. 15.
Soir : 2 h. 45, 6 h. 18 (j. d'œuvre), 9 h. 08.
Départs Yverdon-Payerne
Matin : 6 h. 10, 9 h. 30 (j. d'œuvre).
Soir : 1 h. 30, 8 h.
Départs Payerne-Morat
Matin : 4 h. 25 (j. d'œuvre), 7 h. 20.
Soir : 2 h. 43, 9 h. 30.
Départs Morat-Payerne
Matin : 6 h. 15.
Soir : 1 h. 50, 4 h. 15 (j. d'œuvre), 8 h. 12.
Départs Payerne-Moudon
Matin : 7 h. 05, 1 h. 47 (j. d'œuvre).
Soir : 2 h. 50, 9 h. 02.
Départs Moudon-Payerne
Matin : 6 h. 28, 10 h. 05 (j. d'œuvre).
Soir : 1 h. 50, 8 h. 16.

Au collège Saint-Michel

La rentrée étant terminée, on peut se faire une idée de la fréquentation et de la physionomie que présentera le collège Saint-Michel pendant cette quatrième année de guerre. Les classes supérieures, entre autres la Philosophie et la V^e commerciale, sont plus nombreuses que d'ordinaire. Peut-être y a-t-il quelques élèves de moins, et surtout moins de jeunes de classes, tout en bas. La proportion devient de plus en plus favorable à l'élément suisse et fribourgeois.

Tout ayant renchéri, les inscriptions comme les prix de pension, on fréquente un peu moins les cours facultatifs. Mais on sent davantage, semble-t-il, le besoin de l'étude, et surtout de fortes études. De bons élèves ne se contentent pas, comme préparation à l'école polytechnique, des sept ans de collège prévus pour la section latin-sciences ; ils font les huit ans de la section latin-grec, avec un supplément de géométrie descriptive ; au lycée, quatre élèves sont dans ce cas. Les aspirants à l'état ecclésiastique passent tous leur baccalauréat, ce qui est d'un très bel exemple. En V^e littéraire française, classe qui a dû être dédoublée, il est arrivé sept élèves de l'Ecole secondaire de Romont. Les doublements ont été pratiqués à l'Ecole commerciale de façon à rendre tous les cours de français et d'allemand complètement homogènes, en ce sens que les élèves de langue maternelle différente n'y sont jamais mêlés, comme dans les cours des autres branches.

Terrible accident

A Walleried, deux fillettes, âgées l'une de 6 ans, l'autre de 3 ans, enfant du laitier Spahr, rentré la veille du service militaire, sont tombées dans une chaudière pleine d'eau bouillante et ont succombé peu après.

Institut des Hautes Etudes

Mardi, 23 octobre, à 4 h., M. Turmann : « La femme dans la société de demain » ; L'Eglise et les problèmes sociaux » ; A 5 h., R. P. Mandonet : « De l'unité de l'histoire de l'Eglise ».

DERNIERE HEURE

Sur le front franco-anglais

Bulletin anglais

Londre, 22 octobre.

Communiqué officiel du 21, à 9 h. du soir : Les troupes irlandaises ont réussi un coup de main à midi, au nord-est de Croisilles. Elles firent quelques prisonniers et rentrèrent sans pertes.

Nos patrouilles ont fait 12 prisonniers, ce matin, au nord-est du bois du Polygone.

Grande activité des deux artilleries, aujourd'hui, sur tout le front de bataille.

Commentaire Havas

Paris, 22 octobre.

(Havas.) — Il se confirme que, des huit zeppelins qui ont survolé la France, cinq sont perdus pour nos ennemis. Même, un d'eux, capturé intact par nos aviateurs, vient renforcer notre escadre de l'air.

Cet événement a un intérêt particulier, en ce moment, où les Allemands sont justement inquiétés par la pensée de voir l'aviation alliée, renforcée par celle des Etats-Unis, prendre la maîtrise incontestable de l'air et où ils font un grand effort pour nous convaincre qu'ils ont cette maîtrise et que nous devons accepter leur loi dans ce domaine.

Nos héros de Verdun ont fait la réponse qui convenait à leur première manœuvre pacifique. Nos artilleurs et nos aviateurs ont parlé maintenant la seule langue que peuvent comprendre ceux qui s'acharnent sur les populations paisibles de Londres, de Dunkerque et de Bar-le-Duc, pour ne citer que quelques villes bombardées.

Les opérations militaires proprement dites sur les fronts des armées anglaise et française ont été gênées considérablement par le brouillard.

La situation reste donc la même qu'hier. Toutefois, le duel d'artillerie a ralenti sur le front des Flandres et a redoublé d'intensité par moments au nord de l'Aisne. Dans la région de Vauxaillon, nos nombreuses batteries poursuivent la destruction des ouvrages adverses.

Bulletin allemand

Berlin, 22 octobre.

Communiqué officiel allemand du soir, le 21 octobre : En Flandre, vive activité de l'artillerie. Au nord-est de Soissons, très fort duel d'artillerie.

En Macédoine

Berlin, 22 octobre.

Communiqué allemand du 21, au soir : En Macédoine, à l'ouest du lac d'Ochrida et au nord-ouest de Monastir, combats partiels heureux pour nous.

Le combat naval de Riga

Pétrograd, 22 octobre.

(Havas.) — Le ministre de la marine, parti pour se rendre près de la flotte de la Baltique, a déclaré, avant son départ, à des journalistes, que la sortie des navires russes contre la flotte allemande a été un acte de haute vaillance, car chacun des dreadnoughts du type Konig était beaucoup plus puissant que ceux de l'escadre russe.

Le cuirassé Stavak, à la suite de graves avaries, n'a pu suivre les navires russes, qui se sont repliés. Il a donc été coulé par les Russes eux-mêmes, pour barrer la voie aux vaisseaux adverses.

Le chef d'état-major de la marine a déclaré que les sous-marins russes ne purent réagir contre le débarquement des Allemands par suite de la houle.

La descente des zeppelins

Grenoble, 22 octobre.

(Havas.) — Un seul zeppelin, le L. 45, et non deux, a atterri dans la région de Sisteron. Le second zeppelin a continué vers le sud.

Les derniers torpillages

Stockholm, 22 octobre.

(Havas.) — Les récits détaillés des torpillages de navires suédois par les Allemands, le 17 octobre, montrent que 2 croiseurs et 3 torpilleurs allemands ont tiré impitoyablement sur des bateaux de commerce et sur les canots de sauvetage, sans faire le moindre effort pour sauver les vies humaines.

Le nombre des victimes suédoises est de 17 : 14 hommes et 3 femmes.

Deux navires suédois seulement, et non quatre, ont été coulés.

Les loutanges de Berlin au sujet du courage allemand sonnent mal aux oreilles suédoises, écrivent les Dagens Nyheter.

Un discours de Krensky

Pétrograd, 22 octobre.

(Havas.) — Dans le discours prononcé à l'ouverture de l'avant-parlement, M. Krensky dit notamment :

« Pour la première fois depuis la révolution, le gouvernement se voit dans la possibilité de travailler de concert avec les représentants des forces organisées du peuple russe devenu libre et maître de lui-même. »

« Espérons que le pouvoir arbitraire abattu ne ressuscitera jamais. »

« Espérons que personne, groupes politiques ou hommes isolés, n'osera attenter à la volonté souveraine du peuple russe qui dira la parole décisive dans la prochaine assemblée constituante. Jusque-là, le gouvernement provisoire investi par la révolution de toute la plénitude du pouvoir, est tenu par serment de la transmettre fidèlement à l'organe représentant la volonté des habitants de toute la Russie, à l'assemblée constituante. »

« Il a défendu cette volonté souveraine con-

tre tous les attentats et a réussi à deux reprises à déjouer ceux-ci à leur origine.

« Aujourd'hui, le gouvernement espère, que le Conseil de la République l'aidera à sauvegarder les droits de l'assemblée constituante dont l'ouverture ne saurait être aucunement ajournée. »

« C'est par une époque extrêmement difficile et pleine de responsabilités, Messieurs, que commencent vos travaux, auxquels le gouvernement coopérera de toutes ses forces et par tous les moyens, tout en cherchant, d'accord avec vous, à ne pas anticiper sur la volonté de la prochaine constituante. »

« Deux problèmes infiniment difficiles doivent fixer votre attention comme celle du gouvernement : la défense du pays et le rétablissement de la combattivité dans l'armée pour qu'elle puisse repousser un ennemi de plus en plus insolent et triomphant, non grâce à sa force, mais par suite de notre impuissance. »

« Le gouvernement vous l'expliquera, dans la prochaine séance. Vous verrez que le peuple russe, s'il le veut, pourra sortir de cette pénible situation beaucoup plus tôt que ne le pensent les ennemis. »

M. Krensky, aux applaudissements de toute l'assemblée, fait un long et enthousiasme éloge de la vaillance des marins russes et déclare qu'il ne peut en faire autant des troupes de terre.

SUISSE

Les élections fédérales

Lucerne, 22 octobre.

Les délégués libéraux ont décidé de porter M. le Dr Meyer à la place de M. Sidler, comme conseiller national. M. Meyer a obtenu 112 voix, M. Sidler, 47. C'est une victoire des éléments extrêmes.

Augmentation de la solde militaire

Berne, 22 octobre.

Le Conseil fédéral a décidé d'augmenter de 0 fr. 50 la solde des soldats, sous-officiers et officiers subalternes, jusqu'au grade de premier lieutenant, en service actif. Cette augmentation de la solde entre en vigueur le 1er novembre.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de gymnastique des hommes. — Lundi soir, pas de leçon. La course du Gibloux est renvoyée jusqu'à nouvel avis. Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, lundi, à 8 h. 1/2, répétition générale au local. Musique de Landwehr. — Ce soir, lundi, à 8 h. 1/2, à la Brasserie Peier, 1^{er} étage, assemblée statutaire. Messieurs les membres honoraires et passifs sont cordialement invités à y assister.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

du 22 octobre

Technicum de Fribourg

SAROMETRE



THERMOMÈTRE C.

Table with columns for dates (October 16-22) and rows for 8 h. m., 1 h. a., and 8 h. s. showing temperature readings.

HUMIDITÉ

Table with columns for dates (October 16-22) and rows for 8 h. m., 1 h. a., and 8 h. s. showing humidity readings.



La Lampe Wotan à remplissage gazeux

La marque de fabrique sur l'ampoule

Wotan G

Les lampes Wotan G ne devraient manquer dans aucune installation de lumière électrique ; elles permettent une économie de courant et donnent une belle lumière blanche.



Le remède hématogène et vivifiant sans rival

En vente dans les pharmacies

La famille de Monsieur JEAN GRETENER adresse ses plus sincères remerciements aux amis et connaissances, aux Conseils d'administration des Sociétés PETER, GAILLER, KOHLER, Compagnie du Chemin de fer BULLE-ROMONT, Papeterie de MARLY, Moulins de PEROLLES, HOTEL DES ALPES, FINANCIERE ROMANDE, au personnel des Usines PETER, GAILLER, KOHLER à Broc, et de la Compagnie du Chemin de fer BULLE-ROMONT, ainsi qu'à toutes les Sociétés de musique, tir, chant, etc., pour les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion de son grand deuil.

Une jeune personne
de toute confiance, demande place pour aider à la cuisine dans restaurant. 5404. Offres sous P 5504 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Maison de la place engagerait **JEUNE HOMME** émérite, jeune fille au courant des travaux de bureau. 5403. Offres avec présentations et références sous P 5495 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande
des leçons de sténographie, à prix modéré, méthode rapide. S'adresser sous P 5503 F à Publicitas S. A., Fribourg.

RELIEUR
On achèterait l'occasion, des fers à dorer sur cuir et jeux de lettres. Faire offres à M^{me} J. Favre, Montbenon, 3, Lausanne.

JEUNE FILLE
travailleuse et de toute moralité, demande, pour Noël, place dans anberge de campagne. S'adresser sous P 5490 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Demoiselle
connaissant le français et l'allemand, désire se placer dans bon magasin ou bureau, en ville. S'adresser par écrit sous P 5488 F à Publicitas S. A., Fribourg. 5395.

ON DEMANDE
bonne fille
sérieuse, pour tous travaux. Hôtel-de-Ville, BULLE.

A VENDRE
une bonne jeune vache prête au veau. P 5486 F 5394-1243. S'adresser à Florentin Berger, à Prez-vers-Noréaz.

A VENDRE
très beau et gentil boulevard. S'adresser sous P 5483 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Nous sommes acheteurs de toute quantité de **GLANDS & MARRONS** au prix du jour. BETSCHEN & C^{ie}, Fribourg.

Caisses
Acceptons encore commandes de caisses non clouées. S'adresser à M. Dumas & C^{ie}, Romont. 5399.

A vendre, faute d'emploi, une bonne

jument
âgée de 10 ans. S'adresser aux frères PASCHÉ, à Prez-vers-Noréaz. 5383.

Cartonnières
Ouvrières seraient engagées avec fort salaire. Place stable. S'adresser sous chiffres P 5363 F à Publicitas S. A., Fribourg.

HOTEL A LOUER
A louer tout de suite, sous de favorables conditions **l'Hôtel du Cerf, Romont** avec bonne et ancienne clientèle. Affaires assurées à prendre sérieux. Pour renseignements, s'adresser audit hôtel.

Vente d'immeuble
L'office des poursuites de la Savine vendra en 2^{me} mises, à son bureau, le mercredi 31 octobre, à 2 heures de l'après-midi, la villa Noël (Avenue de Pérolles, No 37) habitation (9 chambres), cave et grand jardin de 897 mètres.

Les agriculteurs et toutes les personnes soucieuses d'avoir de beaux arbres fruitiers sont priées de faire leurs commandes sans tarder à **M^{me} SIMON, pépinière** Route de la Glâne, FRIBOURG. A la même adresse, beau choix d'arbres et arbustes d'ornements, conifères variés. P 5095 F 5020-1167.

Siroline "Roche" calme et guérit toutes les affections pulmonaires, la toux, l'influenza, la grippe.

Cabinet dentaire H. DOUSSE
chirurgien-dentiste
BULLE

Travaux modernes
Opérations sans douleur
FRIBOURG
TELEPH. 42

SCIEUR
est demandé. Logement à disposition. P 5408 F 5314. S'adresser à la scierie de la Sonnaz, près l'Essier (cant. de Fribourg).

Seul dépôt pour le canton de Fribourg des renommés **TISANES ET HERBAGES** de M. le caré Kündli en paquets originaux. Brochure explicative des maladies à 50 cent. N^o 1: Grande pharmacie centrale Bourgnonecht & Gottrau, Fribourg. Téléphone 91.

Un dentiste écrit: « J'atteste volontiers que la **POUDRE NOIRE** rend les dents d'une blancheur éblouissante et qu'elle assure la santé de la bouche. » Sa fabrication chez: **D^r Méd. G. PREISWERCK, Yverdon.** — En vente dans toutes les pharmacies, etc.

La joie de vivre
est devenue chose rare. C'est qu'actuellement les trois quarts de la population souffrent de la misère, c'est fait un tort énorme au plaisir de vivre, au bonheur d'une famille, à l'activité de ceux qui en souffrent, et leur montre la vie comme une « vallée terrestre de larmes » dans la vraie signification du mot. La racine de toutes ces faiblesses est sans doute la nervosité, la maladie actuellement la plus répandue et qui serait bientôt la ruine de notre peuple, si heureusement elle ne pouvait être rapidement guérie dans sa première phase. Que celui qui sent les premiers symptômes de la nervosité s'empresse d'aller à la pharmacie la plus proche, et exige du « NERVOSAN ». Ce dernier est une nourriture excellente pour les nerfs, fortifiant le corps, les muscles et les nerfs et les mettant à l'abri des souffrances de cette maladie. Flacons à 3 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. 4298.

On peut gagner deux fois **250,000 fr.** avec 5 fr. le 10 et le 15 nov. 1917 en achetant une obligation à primes 5 1/2 % **CRÉDIT FONCIER DE FRANCE 1917** ou un lot Panama de fr. 400, 1888 payable fr. 5 par mois. Demandez prospectus gratuits et franco à la **BANQUE STEINER & Cie LAUSANNE**

Chalet meublé
au-dessus de Bourgnillon, de huit chambres et dépendances, électricité, à louer, bien exposé au soleil. P 5475 F 5380. S'adresser au Martenheim, Grand'rue, 58.

A LOUER
logements de 2 et 3 chambres ainsi que divers locaux pour bureaux, magasins ou dépôts. S'adres. chez M. H. Hogg-Mons, Avenue du Midi, 17.

On achèterait d'occasion, une machine à écrire visible, en parfait état et de bonnes conditions. Indiquer prix et nombre d'années de service. P 5480 F 5396. S'adresser à l'Agence générale d'assurance, rue de Lausanne, 30, Fribourg.

GUÉRISSEZ vos dartres, eczéma, boutons, maux de jambes, rougeurs et toutes les **MALADIES DE LA PEAU** en employant la **POMMADE DU D^r VITI** Employée dans les hôpitaux de Paris Pot échantillon, Fr. 1.50; 1/2 pot, Fr. 2.50; grand pot, Fr. 5.— En vente dans toutes les pharmacies et aux Laboratoires du D^r VITI **GENÈVE** 77, Rue des Eaux-Vives, 77

Institut agricole PÉROLLES — FRIBOURG
Cours agricole d'hiver, à Pérolles
Le prochain semestre d'hiver commencera le **lundi 5 novembre prochain**. L'enseignement est à la portée des jeunes qui ont terminé l'école primaire. Le prix de la pension est de **175 fr.** pour le semestre entier. — Les inscriptions sont reçues dès ce jour au Bureau de la pension est de **175 fr.** pour le semestre entier; il est consenti un rabais aux élèves fribourgeois ou habitant le canton de Fribourg qui suivent le cours supérieur.

LE 27 OCTOBRE
OUVERTURE DE L'EXPOSITION
des Arts et Métiers
BULLE de la Gruyère BULLE
120 exposants
ENTRÉES: 50 cent.
Enfants accompagnés de leurs parents, 30 cent.
Cartes d'abonnement (17 octobre-15 novembre), 1 fr. 20.

Grand Café Continental
en face de la gare, FRIBOURG
Tenancière: M^{me} Brechtbühl

AUDITION
du célèbre piano-violon artistique **PHONOLISZT-VIOLINA**
Modèle de l'Exposition de Berne — Grand Prix
Agents généraux pour la Suisse: HUG & C^{ie}, Bâle.
Dépôt pour la Suisse française, à Bulle.

A VENDRE
Pour cause de partage, le domaine dit: le Sauly, situé sur le territoire d'Antigny, de la contenance de 53 poses de bonne terre attenant et 7 poses de bois. Rendez-vous des mises, mercredi 24 octobre, à 1 h. de l'après-midi, au café de l'Étoile, à Antigny. P 5415 F 5334. Les exposants: Pholrie MAUROUX.

CALORIE
INSTALLATIONS SANITAIRES
FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A
TÉLÉPHONE 1,44

LAINES DE MOUTON
La FABRIQUE DE DRAP DE NEIRIVUE (Gruyère) achète toutes quantités de laines lavées à Fr. 2.50 et 10.— le kg., suivant qualité. P 1805 B 4287-1218. Paiement par retour du courrier.

Vente d'immeubles
M. Léon Pomet, négociant, à Romont, exposera en vente par voie d'enchères publiques, les immeubles qu'il possède, à Grand'Rue, à Romont, comprenant: 1^o Bâtiment, avec magasin, dépôt et logements; 2^o Bâtiment avec grand atelier. Ces immeubles seront exposés en vente séparément. Par situation, ils offrent à un preneur sérieux, une occasion avantageuse. Conditions de paiement favorables. Les mises auront lieu, **vendredi 9 novembre**, dès 2 heures de l'après-midi, au café du Commerce, à Romont. Pour conditions, s'adresser au bureau du notaire soussigné, Romont, le 18 octobre 1917. H 5474 F 5377. Charles BOSSON, notaire.

JEUNE HOMME
robuste et bien recommandé, trouverait emploi stable comme aide pour le chauffage des chaudières. P 5497 F 5401. Se présenter à la **FABRIQUE DE CHOCOLAT DE VILLARS, FRIBOURG.**

A VENDRE
dans le district de la Broye, à 1/2 heure d'une gare **Domaine** contenant 27 poses en prés, 8 poses en forêts, majeure partie attenant, maison d'habitation, grange, écurie. De plus une grange, four. Bonne eau intarissable. Grand jardin. Offres sous P 5440 F à Publicitas, S. A. Fribourg.

VENTE-OCASION
Plusieurs harnais et accessoires d'attelage. Machines, outillages et fournitures pour serruriers et forgerons. Quelques machines et matériel d'entrepreneurs. Bois divers, portes, fenêtres et volets de démolition, chez **M. H. HOGG-MONS, entrepreneur, Fribourg.** 2280

LUXUR
donne une chevelure longue et superbe Ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle enlève les pellicules. Il n'encoute que Fr. 1.25 pour être convaincu. Adresser les commandes à **M. Alfred CHOULET-BOULET, à Ris.** 5336

J'achète
caisse contrôleuse
déjà employée, en bon état, si possible système « National », contre paiement comptant. Indiquer modèle et numéro de fabrication. **J. SCHMITZ, Zurich Ceresstr., 19**

FOIN
et un char de regain, à prendre sur place, à Léchelles. S'adresser à Simon, boulanger, à La Sonnaz. 5319

On demande des offres avec petit échantillon et indication des quantités disponibles de **DÉCHETS d'huiles et de graisses** G. Zimmerli, fabr. de produits chim., Aarburg.

Tabac
mi-fort, coupe fine, qualité supérieure. Mélange de Flandres Fr. 1.20. Mélange Fr. 1.40 les 100 grammes. Franco contre envoi timbres. 5355. **E. V. Cattin, Cate, Aaran.**

A LOUER
grands locaux installés pour entreprises de voirage; soit une grande grange avec écuries et remise, située à Beaufort, Fribourg. Ces locaux, vastes et solidement construits, pourraient aussi servir pour entrepôts de marchandises. Ils pourraient éventuellement se diviser. 5285. S'adresser à **Francis GENDRE, receveur de l'Évêché, 49, rue des Alpes, Fribourg.**

Traitement de toutes les maladies chroniques
par les plantes, d'après les urines
Docteur Robert ODIER, Coulange, 7 GENÈVE
Etant données les difficultés actuelles de voyager, le D^r Odier suspend momentanément ses consultations à Fribourg et à Bulle. **Il continue les traitements par correspondance; envoi des urines à l'adresse ci-dessus.** 5246-1107. Sur demande, envoi du nécessaire pour l'expédition.

Avant l'hiver
une bonne précaution à prendre est de faire une cure de **THÉ BÉGUIN**
le meilleur dépuratif connu, qui, en débarrassant le corps des impuretés qu'il contient, rend capable de supporter les rigueurs de l'hiver. En outre: **Il GUÉRIT** les dartres, démangeaisons, boutons, eczéma, etc. **Il FAIT DISPARAITRE** constipation, vertige, migraines, digestions difficiles, etc. **Il PAREAIT LA GUÉRISON** des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc. **Il COMBAT** avec succès les troubles de l'âge critique. La boîte, **1 fr. 50** dans toutes les pharmacies. A Fribourg: Bourgnonecht & Gottrau, Lapp.

Sacpinine
pour les fatigués et affaiblis
Thiorubrol bain de soufre inodore n'attaque ni baignoire ni linge

Vente de bois de chauffage
L'inspecteur soussigné exposera en mises publiques les lots de bois désignés ci-contre: **Forêt cantonale de Châtillon: mercredi, 31 octobre** dès les 9 1/2 heures du matin, au Pont de la Glâne: 60 moules de foyard 2500 lagots de foyard **Forêt cantonale du Chanex: mardi, 30 octobre** dès les 9 1/2 heures du matin, rière Corpataux: 50 moules de sapin 10 fags de branche Les enchérisseurs misant pour d'autres personnes empêchées de se présenter devront produire une commission écrite des dites. L'inspecteur des Forêts du 1^{er} arrondissement: **J. DABBELAY.**

Pépinières de Cressy
ONEX-H. HERTZSCHUGH, GENEVE
Arbres fruitiers tiges et nains, à coutures et à cidre. rosiers, plantes vivaces **Arbres d'ornement** Catalogue gratis. Téléphone 122-08

FABRIQUE DE CHAUFFAGE CENTRAL S. A., BERNE

donne des conseils en vue de **l'épargne du combustible**